

Histoire du Renard Bleu

Cet été, Souritchova la petite souris et Ravitsky son mari vont passer leurs vacances à la montagne. Ils ont chargé tout le nécessaire sur le toit de leur voiture, car elle est si petite, si petite ! Une voiture de souris ! Les voilà partis à l'assaut des hauts plateaux. Tout d'un coup, dans son manteau de splendeur, surgit au-dessus des nuages, la montagne ! Une montagne bien inquiétante puisqu'une légende raconte que depuis les temps les plus reculés y vit un renard...

Mais pas n'importe quel renard : un renard... bleu ! Qui a de grands crocs pointus et dévore tout ce qui bouge. La terreur règne dans la forêt vers laquelle nos deux amis se dirigent – et ils n'en savent rien !

Histoire de Tim, Tom, Tam, Toum

... Il n'était pas une fois mais neuf fois neuf cent soixante-dix-huit fois un homme qui avait deux fils. Vous me direz qu'y a-t-il d'extraordinaire à cela, oui mais voici ; ces deux enfants étaient des jumeaux. Vous me direz qu'y a-t-il d'extraordinaire à cela, oui mais voici : on les avait nommés ainsi non pour leur ressemblance mais pour leur dissemblance. Vous me direz pourquoi des jumeaux s'ils sont différents. Eh ! C'est qu'au fond les extrêmes se ressemblent. En tout cas il n'existait pas sur terre deux êtres plus opposés, deux êtres plus étrangers l'un à l'autre, bien qu'ils fussent du même père.

L'arbre à l'envers

Voici l'histoire de l'arbre à l'envers. Qui aurait pu dire s'il était venu au monde la tête en bas ? Personne ! Aujourd'hui encore, dans toute la contrée, nul ne sait si ce fut par goût ou destinée !

Dans le ciel se dressaient ses racines comme si elles semblaient se nourrir de pluies d'azur et de lumière. L'hiver il paraissait tout compte fait assez semblable aux siens mais c'est en été qu'il questionnait les passants par les enchevêtrements de centaines de points d'interrogations jetés sur le grand tableau de la mer.

Chaque matin pour se rendre à l'école, Ptyjan avait coutume de longer le dessin ordonné des érables rouges et ne manquait jamais de lever un

Histoire du miroir du magique

Mohamed Ah Ben Kadour : c'est ainsi que se nomme le plus valeureux chevalier du désert qu'il m'ait été donné de connaître dans la région de Yhorava, où le récit qui va suivre prend naissance.

Son père est le vent lui-même qui couvrant sans cesse les immensités de sable de son souffle, le conçut au creux d'une très haute, très digne et très belle dune : sa mère. En effet ce conte, comme tous ceux du désert, est né du mariage du vent et du sable. Mariage heureux s'il en fut et fécond à l'infini, il n'est ni le premier, ni le dernier depuis le commencement et jusqu'à la fin des temps ; vent soufflera, dune voyagera d'oasis en oasis et légendes se colporteront.

Le vieux moulin

À mon père

Il était une fois là-haut dans la montagne un antique moulin barbu qui n'avait plus tout son sourire. Entre ses mains usées passait une rivière encore jeunette, un peu fière et qui jamais ne daignait s'arrêter, ne fusse qu'un instant, prétextant :

“J'ai à faire affaires !” Ce à quoi le moulin rétorquait :

“As-tu donc tant d'affaires à faire ?” Mais elle était déjà loin la fugace, toute occupée à dérouler ses méandres enivrants dans la prairie verdoyante. Et dans la tête du vieux solitaire ça tournait, ça tournait... Certains jours il avait la sensation que c'était à devenir fou ! Ce qui, lors

Le Lion et la Rose

Il était une fois, dans un temps très reculé, un très vieux lion tout perclus de douleurs qui n'avait plus que les os sous la peau et deux grands yeux précieux par où l'on pouvait parfois entrevoir – quand le temps s'élevait au-dessus des jours maussades – son âme. Il pensait d'ailleurs : « C'est par là qu'elle s'échappera ». Aussi dès que cela lui était possible, gardait-il les paupières baissées. Il avait vendu pour une bouchée de faim, à un armateur de passage sur un gros cargo qui n'avait même pas daigné accoster, ses griffes usées jusqu'à la corde, il avait dû alors les lancer par-dessus la barrière du pont comme de vulgaires cailloux.